

RITUEL DE LA HAUTE MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

PREMIÈRE VERSION CONNUE

publiée par Robert Amadou

**depuis l'E.d.C. n°10/11
d'après le ms.6871 de la B. M. de Lyon**

© Robert Amadou pour la transcription

DISCOURS DU VÉNÉRABLE

“Mon enfant, après trois ans d’épreuves et de travaux, vous aurez sans doute appris à dépouiller toute curiosité humaine. Je pense et je crois avec certitude que ce n’est point ce motif profane qui vous approche de nous et que les dehors du zèle ne cachent point en vous l’unique désir de connaître la nature et les sources du pouvoir qui nous est confié.

Sans doute vous [vous] êtes observé vous-même, vous vous êtes élevé à la Divinité, vous vous êtes rapproché d’elle, vous êtes parvenu à la connaissance de votre propre individu, de sa partie morale et de sa portion physique et vous avez cherché à connaître les intermédiaires que le Grand Dieu a placés entre lui et vous. Répondez.”

Le récipiendaire baisse la tête et deux maîtres placés à ses côtés, ayant chacun un réchaud à la main, y répandent un parfum, et la purifient avec sa fumée; ce que le vénérable explique au récipiendaire en ces mots : “Je veux donc purifier votre physique et votre moral. Ce parfum est l’emblème de cette purification.”

Après la purification, le vénérable continuera à interroger le récipiendaire :

“Mon enfant, êtes-vous bien déterminé à poursuivre la démarche que vous avez entreprise ? Votre moral est-il suffisamment fortifié et votre véritable, sincère et bonne volonté est-elle de s’approcher de plus en plus de la Divinité, en parvenant à une connaissance plus parfaite de nous-mêmes et de la sainteté du pouvoir qui nous est confié. Répondez.”

Le récipiendaire s’inclinera. Alors, le vénérable se lèvera et, le faisant mettre à genoux, recevra son serment, qui doit être celui de ne jamais révéler les secrets qui lui seront dévoilés et d’obéir aveuglément à ses supérieurs.

Après ce serment, le vénérable lui frappera sur l’épaule droite trois coups de son glaive, en disant :

“Par le pouvoir que je tiens du Grand Copte, fondateur de notre ordre, et par la grâce de Dieu, je vous confère le grade de compagnon et vous constitue gardien des connaissances auxquelles nous allons vous faire participer, par les noms sacrés d’Hélicon [Hélyon], Melion, Tetragrammaton.”

Lorsque le vénérable prononcera ces noms, les douze assistants se mettront à genoux et inclineront profondément la tête, et à chacun de ces noms, le vénérable frappera d’un coup de son glaive l’épaule droite du candidat. Cela fait, les assistants se lèveront, ils viendront entourer le récipiendaire qui demeurera toujours à genoux, pour se préparer à recevoir la matière.

Alors, le vénérable prenant dans une écuelle d’or, une cuillerée du liquide rouge, contenu dans l’un des vases de cristal, l’approchera de la bouche du récipiendaire, qui boira cette liqueur en élevant son esprit pour comprendre le discours suivant que lui fera en même temps le vénérable.

“Mon enfant, vous recevez la première matière. Comprenez l’aveuglement de la déjection de votre premier état. Alors, vous vous ignoriez vous-même, tout était ténèbres en vous et hors de vous. Maintenant que vous avez fait quelques pas dans la connaissance de votre individu, apprenez que le Grand Dieu a créé avant l’homme cette première matière et qu’il a créé ensuite l’homme pour la posséder et être immortel. L’homme en a abusé et l’a perdue, mais elle existe toujours dans les mains des élus de Dieu, et d’un seul grain de cette précieuse matière se fait une projection à l’infini.

L'acacia que l'on vous a nommé au degré de maître de la maçonnerie commune n'est autre chose que cette précieuse matière, et Adoniram assassiné, c'est la partie liquide que vous venez de recevoir et qu'il faut tuer avec le poignard. C'est avec cette connaissance qu'aidé du Grand Dieu, vous parviendrez à ces richesses (le vénérable montre le vase plein de feuilles d'or qu'il disperse d'un souffle) et ces richesses encore ne sont rien."

Les assistants répondent : *Sic transit gloria mundi*.

Le récipiendaire se lève, et le vénérable reprend la parole en ces termes :

"Mon enfant, nous avons des mots, des signes et des attouchements pour servir de ralliement entre nous et nos frères appartenant au Grand Copte.

Votre degré se caractérise par la réponse : "Je suis", que vous ferez à celui qui vous demandera qui vous êtes : ...

L'attouchement consiste à prendre la main droite de celui qui vous interroge en touchant votre cœur de la main gauche et inclinant la tête.

Le signe est d'ouvrir la bouche et aspirer fortement en regardant le ciel. En enseignant ce signe au récipiendaire, le vénérable aspirera et soufflera fortement sur lui, à trois reprises, en lui disant :

"Et moi, de mon souffle, je vous crée homme nouveau, homme totalement différent de ce que vous avez été jusqu'à ce jour et tel que vous devez être par la suite."

Alors, le vénérable finira par un court enseignement à sa volonté et remettra le nouveau compagnon entre les mains de l'orateur, avec ordre de lui expliquer le tableau du milieu à l'aide du catéchisme déposé par le Grand Copte.

Après le discours de l'orateur, le nouveau compagnon sera placé au bas de la loge en face du vénérable, et les frères debout, en chantant le psaume *Te Deum*. Ce psaume fini, le vénérable reprendra la parole pour continuer le discours de l'orateur et finira en fermant la loge au nom du Grand Dieu, dont on fera l'adoration et auquel il demandera la santé et la prospérité du souverain, de la loge, du nouveau compagnon et le priant pour le reste de l'humanité.

**TABLEAU DE LA LOGE DE MAÎTRE
DE LA MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE
FONDÉE PAR LE GRAND COPTE**

Dans le haut du tableau, un phénix dans le milieu d'un bûcher enflammé. Audessous de ce phénix, un glaive mis en sautoir, avec le caducée de Mercure.

Par-dessous ce glaive et ce caducée : d'un côté, le temps, figuré par un homme vieux, grand et robuste, ayant de grandes ailes; et de l'autre, en opposition, un maçon décoré en maître, avec un frac vert, veste, culotte et bas tigrés, les bottes à la hussarde, le cordon rouge et un glaive à la main droite, paraissant prêt à frapper ou couper les ailes du temps. Aux pieds de ce maçon, un sablier renversé et la faux du temps brisé.

RÉCEPTION SELON L'ORDRE DU GRAND COPTE POUR LE GRADE DE MAÎTRE DE L'INTÉRIEUR DE LA LOGE ÉGYPTIENNE

La loge doit être décorée en bleu céleste et or. Le trône doit être élevé sur trois marches et pouvant contenir deux personnes représentant Salomon et le roi de Tyr. À leurs pieds doit être placé un coussin bleu galonné en or avec les houppes ou glands également en or et sur ce coussin l'épée, ou le glaive, ayant le manche ou la garde en argent doré et la lame plate aussi en argent doré avec les planètes gravées sur chaque côté.

La chambre doit être décente, bien ornée, bien éclairée et pouvant contenir au moins douze personnes sans compter les deux vénérables; les douze maîtres se nomment élus de Dieu et les deux vénérables chéris de Dieu.

Il faudra que, toutes les fois qu'il devra y avoir une assemblée dans la chambre du milieu, les vénérables fassent choix de deux compagnons ou, à leur défaut, de deux apprentis pour garder et faire sentinelle, l'épée mise à la main, dans l'extérieur de la loge.

Les deux chefs ou vénérables seront vêtus d'un habit talare blanc, avec une étole bleu céleste, bordée d'un galon d'or et argent ; sur chaque côté les noms des sept anges brodés en paillettes d'or. À l'extrémité des deux pointes de l'étole, on y brodera de la même manière le nom sacré de Dieu, qui sera terminé en dessous par une frange d'or. Le cordon couleur de feu, avec la plaque, de droite à gauche, les cheveux défaits, épars et sans poudre, les pantoufles ou souliers blancs brodés et noués avec un ruban ou rosette blanc sans boucles. Les deux vénérables se feront habiller par les douze maîtres, qui chanteront pendant ce temps le *Te Deum*. Le grand inspecteur est celui qui doit diriger et présider à cette cérémonie, parce qu'elle est spécialement sous inspection.

Les douze élus seront vêtus décemment et, s'il se peut, même en uniforme, mais ils ne pourront jamais entrer dans la chambre du milieu avec leur drapeau ou leur canne; ils ne s'y présenteront qu'avec leur épée nue à la main.

L'habillement des deux vénérables étant achevé et la loge bien fermée et exactement visitée par le grand inspecteur, ils prendront leur place sur le trône, mais sans s'asseoir. Le premier vénérable prononcera alors ces mots :

"À l'ordre, mes frères. Au nom du Grand Copte, notre fondateur, cherchons à agir et à travailler pour la gloire de Dieu, de qui nous tenons la sagesse, la force et le pouvoir et tâchons d'obtenir sa protection et sa miséricorde, pour nous, pour les souverains et pour notre prochain. Joignez vos prières aux miennes pour implorer en ma faveur son secours et les lumières qui me sont nécessaires." Cela dit, les deux vénérables sortiront au milieu de la chambre et, se retournant en face du nom de Jéhova, ils se mettront à genoux, ainsi que tous les autres assistants, et le premier vénérable commencera l'invocation en ces termes :

"Ô Grand Dieu, Être suprême et souverain, nous vous supplions du plus

profond de notre cœur, en vertu du pouvoir qu'il vous a plu d'accorder au G.C., notre maître, de nous permettre de faire usage et de jouir de la portion des grâces que nous a données le G. C., en invoquant les sept anges qui environnent votre trône et de les faire opérer et travailler sans enfreindre vos ordres ni blesser votre innocence."

Ces invocations finies, ces deux chefs ainsi que tous les autres se prosterneront le visage contre terre et y resteront dans la méditation jusqu'à ce que le premier vénérable donne un coup avec la main sur le parquet, ce qui sera le signe auquel tous se lèveront debout. Les deux vénérables iront se placer sur leur trône. Lorsqu'ils seront assis, le G.I. les salue en s'inclinant et suivi d'un mouvement de tête, mais sans rien dire. Il fera signe aux autres maîtres de prendre leur place et de s'asseoir. Le premier vénérable fera un discours analogue à la circonstance en disant aux maîtres que l'époque des cinq ans du compagnonnage de frère tel étant expiré et que ce frère sollicitant la grâce d'être reçu maître, il exige que tous lui donnent avec vérité et sur leur conscience leur opinion sur les mœurs, conduite, etc. du candidat. Dans le cas où l'un des frères aurait à alléguer quelques motifs, griefs ou plaintes contre lui, il les exposera sans détour et avec franchise, aux yeux de toute l'assemblée, et les vénérables décideront de son sort pour l'admettre ou le rejeter. Mais, si le consentement de tous est unanime et en sa faveur le vénérable choisira deux des élus pour se rendre dans la chambre des réflexions où sera le candidat et ils se prépareront de la manière suivante.

Le candidat sera habillé d'une façon décente, les cheveux défaits et revenant cacher une partie de son visage. Avant que de le faire sortir de la chambre des réflexions, les deux élus feront en sorte, par un discours étudié et des questions adroites, de tâcher de découvrir si le candidat est rempli de patience et d'obéissance. Ils pourraient lui donner à entendre que, malgré le temps écoulé de son compagnonnage, les maîtres ont encore besoin d'attendre quelques autres années avant que de l'admettre parmi eux, mais, si à toutes les feintes dissimulations le candidat prouve par ses réponses une résignation, une soumission et une obéissance complètes pour les supérieurs, les deux élus pourront lui donner l'espoir d'être agréé et l'un d'eux se rendra dans la loge pour avertir les vénérables des favorables dispositions dans lesquelles il a laissé le candidat. Le vénérable, sur ce rapport, appellera le G. Inspecteur et lui ordonnera d'aller chercher et introduire la colombe. Elle devra se trouver prête et décentement vêtue dans une chambre ou cabinet le plus voisin. Le G.I. l'amènera aux pieds du Vénérable qui, soit lui-même ou son substitut, et non aucun autre, l'habillera selon la forme prescrite qui est l'habit talare blanc, les souliers également blancs bordés et noués d'un ruban bleu, une ceinture de soie bleue et le cordon rouge de droite à gauche. En l'habillant, le vénérable lui dira: "Par le pouvoir que le Grand Dieu a accordé au G.C. et par celui que je tiens du G.C., je te décore de ce vêtement céleste."

Il lui fera ensuite un discours conforme à la sainteté et à la grandeur du mystère qui va succéder. Étant entièrement habillée, le vénérable la fera mettre à genoux, puis, prenant son épée à la main, et en frappant l'épaule droite de la colombe, il lui fera répéter mot à mot ces paroles.

"Mon Dieu! je vous demande humblement pardon de nos fautes passées, et je vous conjure de m'accorder la grâce, d'après le pouvoir que vous avez donné au G.C. et que le G.C. a concédé à mon maître, de me permettre d'agir et de travailler selon son commandement et son intention."

Le vénérable donnera après, la création à la colombe, en lui soufflant trois fois dessus. Il la consignera ensuite entre les mains du G.I. qui la conduira à sa place au-dessus de la tête des vénérables. Cette place ou ce lieu sera décent, tout blanc, avec un tabouret et une petite table devant elle, sur laquelle seront placées trois bougies. Le G.I., après avoir accompagné la colombe et l'avoir renfermée dans son tabernacle, il en

ôtera la clef qui devra être attachée à un long ruban blanc. Il la présentera au vénérable qui lui passera le ruban au col et il ira se placer, l'épée à la main, au bas de l'escalier par où la colombe sera montée. Aussitôt que cet arrangement sera terminé, le premier ou second vénérable se lèvera et dira de nouveau: "À l'ordre, mes [frères]." Tous se mettront debout et l'un des vénérables, allant au milieu de la chambre et se retournant en face du nom de Dieu, il se mettra à genoux ainsi que tous les frères, pour faire sa prière intérieure, et, après s'être relevé, il commencera la seconde opération de cette manière. Il se servira du pouvoir que le G.C. lui a donné pour obliger l'ange Anaël et les autres de comparaître aux yeux de la colombe et, lorsqu'il sera averti par elle qu'ils sont devant ses yeux, le vénérable chargera la colombe, en vertu du pouvoir que Dieu a donné au G.C. et que le G.C. lui a accordé, de demander à l'ange [un blanc pour Anaël] si le sujet proposé pour maître a le mérite et les qualités nécessaires pour être reçu, oui ou non. Sur la réponse affirmative de l'ange à la colombe les douze élus inclineront la tête, pour remercier la Divinité de la grâce qu'elle leur aura accordée en se manifestant à eux par la présence des sept anges à la colombe. Le vénérable ordonnera à la colombe de s'asseoir, ainsi que tous les membres de la loge, et il procédera ensuite à la réception du candidat comme il suit.

L'un des vénérables sortira de sa place, avec le glaive à la main. Il ira se placer au milieu de la chambre et avec son glaive fera le cercle en l'air, dans les quatre points cardinaux, en commençant par le nord, le midi, l'orient et l'occident. Puis, il en fera un autre au-dessus de la tête de chacun des assistants et il finira par un dernier au-devant de la porte. Il prendra ensuite le clou de l'art, qu'il placera au milieu de la chambre et auquel tiendra un cordon qui servira, avec un morceau de craie, à tracer sur le parquet un cercle de six pieds de diamètre, destiné à y faire mettre le candidat. Dans les quatre sections du cercle, il faudra qu'il y ait des réchauds préparés avec du feu pour y brûler: au nord de l'encens; au midi de la myrrhe; à l'orient du laurier; à l'occident du myrte; le tout sec et en poudre.

Au-dessus de ces réchauds seront placés les quatre caractères connus aux vénérables. L'un d'eux demeurera assis et l'autre restera debout, sur le devant du trône, avec le glaive à la main. À sa droite, se trouvera l'orateur, tenant dans ses mains les quatre espèces d'offrande ci-dessus. Dans cette situation, le vénérable ordonnera au frère député de retourner à la chambre des réflexions pour y prendre le candidat et l'amener jusqu'à la porte de la loge, en le plaçant entre lui et son confrère. Arrivés tous les trois à cette porte, l'un des élus ou maîtres frappera un seul coup. Le vénérable l'ayant entendu, il fera ouvrir les deux battants, qui se refermeront aussitôt que les trois personnes seront entraînées. Les deux élus qui accompagneront le candidat, le conduiront jusque dans le milieu du cercle tracé, où ils le laisseront et se retireront à leur place. Le vénérable qui sera debout prononcera alors le discours commençant par: "Homme", etc. Là, il finira par dire au candidat que, s'il désire sincèrement de parvenir à la connaissance du Grand Dieu, de lui-même et de l'univers, il faut qu'il se soumette à promettre et faire le serment de renoncer à sa vie passée et à arranger ses affaires de manière à pouvoir devenir un homme libre. Le candidat se mettra à genoux et répétera mot à mot l'obligation que lui dictera le vénérable. Ce serment achevé, tous les frères se mettront à genoux et le candidat se prosternera et s'étendra tout de son long dans le cercle, le visage contre terre. Le vénérable se faisant accompagner de l'orateur, il jettera lui-même dans chaque brasier une pincée de chacun des parfums et, revenant au candidat, il lui mettra la main droite sur la tête et récitera ce psaume:

"Mon Dieu ! ayez pitié de l'homme, NN, selon la grandeur de votre miséricorde et effacez son iniquité selon la multitude de vos bontés. Lavez-le de plus en plus de son péché et purifiez-le de son offense, car il reconnaît son iniquité et son

crime est toujours contre lui. Il a péché devant vous seul, il a commis le mal en votre présence, afin que vous soyez justifié dans vos paroles et victorieux quand vous jugerez. Vous voyez qu'il a été engendré dans l'iniquité et que sa mère l'a conçu dans le péché. Vous avez aimé la vérité, vous lui avez découvert les choses incertaines et les secrets de votre sagesse. Vous le purifierez avec l'hysope et il sera net; vous le laverez et il deviendra plus beau que la neige. Vous lui ferez entendre une parole de consolation et joie, et ses os que vous avez humiliés tressailleront d'allégresse. Détournez votre visage de ses péchés et effacez toutes ses offenses. Mon Dieu ! créez un cœur pur en lui et renouvelez l'esprit de justice dans ses entrailles. Ne le rejetez pas de devant votre visage et ne retirez pas de lui votre esprit saint. Rendez-lui la joie de votre assistance salutaire et fortifiez-la par un esprit qui le fasse volontairement agir. Il apprendra vos voies aux injustes et les impurs se convertiront à vous, ô Dieu de notre salut ! Délivrez-le des actions sanguinaires et sa langue chantera avec joie votre justice. Seigneur, ouvrez ses lèvres, et sa bouche annoncera votre louange. Si vous eussiez voulu un sacrifice, il vous l'eût offert. Les holocaustes ne vous seront pas agréables. Le sacrifice que Dieu demande est un esprit affligé. Ô Dieu ! vous ne mépriserez point un cœur contrit et humilié. Seigneur, dans votre bienveillance, répandez vos biens et vos grâces sur Sion, afin que les murs de Jérusalem se bâtissent. Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes. On offrira des veaux sur votre autel. Nous vous supplions, Grand Dieu, de lui accorder la grâce que vous avez faite au Grand Copte, premier ministre du grand temple."

Le vénérable se retirera ensuite auprès de son trône, mais debout. Il fera un signe aux frères de se lever et de rester droits et il en fera un autre à l'orateur pour aller aider au candidat à se relever et à le conduire devant lui. L'orateur l'amènera devant la première marche du trône et lui fera mettre le genou droit sur cette marche et le gauche retiré en arrière. C'est dans cet instant que le vénérable devra le créer maître en lui soufflant trois fois dessus, lui passant le cordon rouge autour du col, après qu'il aura été béni et touché par les anges, et lui faisant un discours pareil et conforme à tout ce que le grand fondateur a dit et fit lui-même aux vénérables dans cette circonstance. Cette cérémonie terminée, le vénérable fera approcher l'orateur et le chargera de conduire le nouvel élu à la place qui lui aura été destinée et qui doit être à la droite [un ou deux mots inlus] sanctuaire. Tout le monde s'assemblera et l'un des vénérables prononcera le discours que lui aura communiqué et fixé pour cette occasion le G.I. et qu'il terminera par ce cantique:

"Seigneur, souvenez-vous du Grand Copte, notre fondateur et maître, et de toute la douceur qu'il a témoignée, comme il jura devant le Seigneur et fit un vœu au Dieu de Jacob, si j'entre, dit-il, dans le logement de mon palais, si je monte dans le lit où je dois coucher, si je permets à mes yeux de dormir et à mes paupières de sommeiller, si je repose ma tête jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur et un tabernacle au Dieu de Jacob. Nous avons ouï-dire que l'arche a été en la contrée d'Ephraïm, nous l'avons trouvée dans les forêts, nous entrerons dans son temple, nous l'adorerons dans le lien qui lui a servi de marche-pied. Seigneur, élevez-vous dans votre repos, vous et l'arche de votre sanctification. Que vos prêtres soient revêtus de justice et que vos saints soient dans la joie. En considération du G.C., votre serviteur, ne détournez point le visage de vos oints. Le Seigneur a juré au Grand Copte un serment véritable et il ne [se] rétracte point. Il a dit: "J'établirai sur votre trône le fruit de votre ventre si vos enfants gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai, et eux et leur postérité seront mis sur votre trône éternellement, car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa demeure: C'est ici le lieu de mon repos pour jamais. J'habiterais ici parce que c'est le lieu que j'ai choisi. Je comblerai sa veuve de mes bénédictions, je rassasierai de pain ses pauvres je revêtirai ses prêtres de

ma grâce salutaire et ses saints seront transportés. Ce sera là que je ferai éclater la force et la puissance du Grand Copte. J'ai préparé une lampe pour mes oints, je couvrirai de confusion et de honte leurs ennemis et la gloire de ma sainteté fleurira toujours sur leurs têtes."

Les vénérables ainsi que tous les assistants se lèveront et le premier vénérable allant au milieu de la chambre et se retournant en face du nom de Dieu, il ordonnera à la colombe de se mettre debout. En vertu du pouvoir qu'il tient du G.C., il fera comparaître les anges aux yeux de la colombe et lorsqu'il sera averti par elle qu'ils sont en sa présence, il dira à la colombe de leur demander si la réception qui vient de se faire est parfaite et agréable à la Divinité. Le signe d'approbation ayant été fait par les anges à la colombe, le vénérable et tous les assistants feront dans leurs cœurs leur remerciement au Grand Dieu pour toutes les grâces qu'il vient [de] leur accorder. Le vénérable fermera la loge en donnant sa bénédiction au nom de Dieu et du G.C. à tous les maîtres.

venerable on il le placera, on il le placera au centre du cercle
devant le trône.

Le venerable armé de son glaive qu'il doit tenir en main
toute la fois qu'il parle, adressera ces paroles au Céléstien.

Discours du venerable.

" Mon enfant: après 3 Ans d'épreuves et des travaux,
" vous avez sans doute appris à dépouiller toute
" curiosité humaine. Je pense et j'ai cru avec certitude
" que ce n'est point le Metis profane qui vous
" approche de nous, et que les dehors du "gèle de glace cachent
" point en vous l'unique desir de connaître la Nature. Les
" Jours du pouvoir qui nous est confié

" Sans doute vous êtes observé vous-même, vous vous
" êtes élevé à la divinité; vous vous êtes rapproché d'elle;
" vous êtes parvenu à la connaissance de votre propre
" individu de sa partie morale et de sa portion physique
" et vous avez cherché à connaître les systèmes divers que le
" grand Dieu a placé entre lui et vous. Répondez-

Le récipiendaire baïssa la tête, et deux de ses aides placés
à ses côtés ayant chacun un manchon à la main
y répandant un parfum, et le pourfurent avec sa

formée, ce que le vénérable explique au récipiendaire en ces mots "Je veux donc purifier votre Physique et votre Moralité: ce parfum est l'emblème de cette purification"

Après la purification le vénérable continue et interroge le récipiendaire. "Mon enfant êtes vous bien déterminé à poursuivre la démarche que vous avez entreprise? votre morale est elle suffisamment fortifiée et votre véritable Sincérité, et pure volonté est elle de s'approcher de plus en plus de la divinité en parvenant à une connaissance plus parfaite de vous même, est de la jouissance du pouvoir qui nous est confié"

Répondre -

Le récipiendaire s'inclina alors le vénérable se leva et le faisant mettre à genoux recevoit son serment qui doit être celui de ne jamais révéler les secrets qui lui sont dévoilés et d'obéir aveuglément à ses supérieurs

Après ce serment le vénérable lui frappera sur l'épaule droite 3 coups de son bâton en disant.

" par le pouvoir que je tiens du grand Esprit fondateur
 " de notre ordre et par la grâce de Dieu je vous confère le grade
 " de Compagnon et vous constitue gardien des Connaissances
 " ainsi qu'elles nous allons vous faire partager, sur les

65
Noms sacrés d'Helicon, Pelson, Telagammator.

Lorsque le vénérable prononcera ces Noms, les 12 Affranchis
se mettront à genoux et inclineront profondément la tête et
chacun de ces Noms le vénérable frappera d'un coup de son
Épée l'épaule droite des candidats cela fait les Affranchis se
lèveront et viendront entourer le receveur d'air qui
demourera toujours à genoux pour se préparer à recevoir la
Matière.

Alors le vénérable prenant dans ses cuillères d'or une
cuillerée du liquide rouge, contenu dans l'un des vases
de cristal l'approchera de la bouche du receveur d'air
qui boira cette liqueur en élevant son esprit pour comprendre
le discours suivant que lui fera en même temps le
vénérable.

" Mon enfant vous recevrez la dernière Matière
" comprenant l'aveuglement et la déjection de votre première
" état alors vous vous ignoriez vous-même tout étoit
" ténébreux en vous, et hors de vous. Maintenant que vous
" avez fait quelques pas dans la connaissance de vous
" même apprenez que le grand Dieu a créé avant l'homme
" cette première matière et qu'il a créé ensuite l'homme

" pour le propager, et être immortel l'homme en a abusé et
 " l'a gaspé mais elle existe toujours dans les mains des élus de
 " Dieu et d'un seul grain de cette précieuse Matière se
 " fait une projection à l'infini."

" Localis quo l'on vous a nommé au degré de maître
 de la Pharmacopée comme on ne peut autre chose que
 cette précieuse Matière et l'on sait qu'elle est
 la partie liquide que vous venez de recevoir et qu'il
 faut bien avec le poignard (c'est avec cette confiance
 qu'aidé du grand Dieu vous pourriez aller à ces richesses
 le véritable montre le vase plein de feuilles d'or qu'il suffit
 d'un souffle) et ces richesses encore ne font rien."

Les Apôtres répondant Jésus transcrit Gloria

Mundi &

Le récipiendaire se lève et le vénérable reprend la
 parole en ces termes

" Me on enfant nous avons des mots, des signes, et de
 " attachements pour servir de ralliement entre nous
 " et nos frères appartenant au Grand Copiste."

Votre degré se caractérise par la réponse Je suis

" que vous me ferez à celui qui vous demandera qui vous
êtes: - -

" L'annonciement consiste à prendre la main droite de
celui qui vous interroge en touchant votre cœur de la
main gauche et inclinant la tête.

" Le signe est d'ouvrir la Bouche et aspirer
fortement en regardant le ciel en enseignant le signe
au récipiendaire le vénérable aspirera et soufflera
fortement sur lui à 3 reprises en lui disant:

" À moi de mon souffle Je vous crée homme
nouveau, homme totalement différent de ce que
vous avez été jusqu'à ce jour et tel que vous devez
être par le futur.

Alors le vénérable finira par un court enseignement
à sa volonté et admettra le nouveau Compagnon
entre les mains de l'orateur avec ordre de lui expliquer
le rite. Au milieu de l'aide du ^{de} cierge ~~éclairé~~ disposé
par le grand ^{de} l'opérateur.

Après le discours de l'orateur le nouveau Compagnon
sera placé au bas de la loge en face du vénérable
et les frères debout en chantant le Paeume. Le discours
le Paeume fini, le vénérable reprendra la parole
pour confirmer le discours de ^{l'orateur} ~~l'opérateur~~ et finira en

Tableau de la Loge de Maître de la
Maçonnerie Égyptienne fondée par le
grand Copiste.

Dans le haut du tableau
un Phoenix dans le milieu d'un buche enflammé
au dessous de ce Phoenix un glaive mis en fourreau
avec le caducée de Mercure

Au dessous ce glaive et ce caducée
d'un côté l'empereur figure pour un homme
vieux, grand et robuste, ayant de grandes ailes
et de l'autre en opposition un jeune homme
traité avec un faux verd, vest court et bas
ligné, les bottes à la turque, le cordon rouge
et une glaive à la main. Droite paroissant sur le
frapier en coupe les ailes du temps, aux pieds de
chaque un sablier renversé et la faucille du temps brisée

Reception. Selon l'ordre du grand Conseil, sous le
grade de maître de l'intérieur de la loge Égyptienne.

La loge doit être décorée. Bleu céleste, et or. Le trône
doit être élevé sur 3 branches et pouvant contenir deux
personnes représentant Salomon et le Roi de Sisea
deux trides doit être placés sur portais bleu galonné en or avec
le tronc, ou gland également en or et sur le costé l'épée sur
le glaive argent. Le branch ou la garde en argent doré et la
forme petite aussi en argent doré avec les filanettes grises
sur chaque côté.

La chambre doit être d'une très bonne bien éclairée
et pouvant contenir au moins douze personnes sans
compter les deux vénérables; les 2 Chevaliers, 2 maîtres
chevaliers et les deux vénérables chers de Dieu.

Il faudra que toutes les fois qu'il devra y avoir
une assemblée dans la chambre du. Maître des
vénérables fassent choix de deux compagnons ou à leur
désir de deux apprentis pour garder, et faire sentinelle.
L'épée mise à la main dans l'extérieur de la loge.

Les 2 Chefs ou vénérables seront vêtus d'un habit
sacré Blanc avec une ceinture bleu céleste. Bords
d'une galon d'or et argent sur chaque côté les hommes

des 4 M. g. brodés en feuilles d'or, à l'extrémité des deux
pointes de l'étoile on y brodera de la même manière
le nom sacré de Dieu qui sera terminée en dessous par
un triangle d'or. Le bon Cordon couleur de fer avec la
plaque de droite à gauche, les Cheveux défaites, épars,
et sans poudre, les pantalons en soutis (B. Bonnet) en
et moues avec un ruban en soie bleu sans cordons les
deux vénérables se feront habiller par les 12 Anarches
qui chanteront pendant ce temps le Te Deum.
Le grand inspecteur est celui qui doit diriger, et
présider à cette cérémonie, parce qu'il est spécialement
sous inspection.

Les 12 élus seront vêtus de blanc et se tiendront
ensemble en amoncelant. Mais ils ne pourront jamais
entrer dans la chambre du maître avec leurs
habits ou leur canne; ils ne s'y présenteront qu'avec
une chemise à la main.

L'habillage des 2 vénérables étant achevé
et la loge bien fournie, l'excellent inspecteur et le
grand inspecteur ils prendront leur place sur le
trône mais sans s'asseoir. Le premier vénérable
pourra alors ces mots à l'ordre de la loge.

au nom du grand capitaine notre fondateur, cherchant à
 agir et à travailler pour la gloire de dieu de qui nous
 tenons la sagesse, la force et le pouvoir et de nous
 d'obtenir sa protection. et sa bonté, car de nous nous
 pour les souverains et pour notre prochain, priant nos
 prières aux instances pour nous faire en nos faveurs
 bon accueil et les bontés que nous font en ces affaires
 cela des des bontés et de nous en aide de la
 Chambre et de l'Université de la ville de Jhona
 de la ville de Jhona de la ville de Jhona de la ville de Jhona
 résolvant la première venant la première
 l'invocation en ces termes Ô grand dieu dieu suprême et
 souverain nous vous supplions de faire par son de
 notre cœur en vertu du pouvoir que nous à Jhona d'accorder
 au G. D. notre maître de nous permettre de faire
 usage et de jouir de la position des grâces que nous a
 donné le G. D. en nous octroyant les sept images qui
 environnent votre trône et de les faire offrir, et
 travailler dans l'ordre de vos ordres ni blesser notre
 innocence les invocations faites Ces 2 choses ainsi
 que tous les autres se prosterneront le usage contre
 l'œuvre et y assisteront dans la prière

J'ajoutai ce que le premier vénérable donne au coup
 avec la main sur le poignet, ce qui sera le signe
 auquel tous se leveront debout, les 2 vénérables
 vont se placer sur leur trône lorsque les autres
 assis le 1^{er} & l'abbé en s'inclinant et puis un
 mouvement de tête, mais sans rien dire il fera signe
 aux autres montres de prendre leur place et de se lever
 le premier vénérable fera un discours moral ou de
 circonstance, il se lève devant avec l'épée que l'évêque
 descend vers du compagnonnage de faire tel discours
 et que ce faire sollicitant la grâce d'être reçu maître
 il expose que nous lui donnons avec vérité et sur
 leur conscience leur opinion sur les trois conditions
 Et on can oïent dans le cas ou l'un des frères
 auroit à alléguer quelque motif, qu'il se plaçant
 contre lui et les capotes, sans détour et avec franchise
 une question de toute l'assemblée et les vénérables
 décideront de son sort soit pour l'admettre ou
 le rejeter; mais si le contraire de toute ex-
 pression et en sa faveur le vénérable chœur

deux des élus pour se rendre dans la chambre des
réflections on sera le candidat et ils se prépareront
de la manière suivante.

Le candidat sera habillé d'une façon décente
les cheveux défaits et venant cacher une partie de
son visage on aura que de le faire porter de la chambre
des Réflections les 2 élus feront ensuite par un discours
chrétien et des questions indicées, de tacher de découvrir
si le candidat est rempli de patriotisme et d'indépendance.
il pourroit lui donner à l'avenir que seroit-ce? Ce temps
écoulé de son compagnon age les maîtres ont encore
besoin d'être de quelques années avant que de
l'admettre parmi eux mais si on voit les feintes
dissimulations, le candidat trouve par ses réponses
une resignation, une soumission et une obéissance
complète dans les supérieurs les 2 élus pouront lui
donner l'espoir d'être agréé et l'un d'eux demandera dans
la loge pour ouvrir les vénérables des favorables
dispositions dans lesquelles il a laissé le candidat
le vénérable sur le rapport appellera le G. Inspecteur
et lui ordonnera d'aller chercher et introduire la
Colombe elle devra se trouver prête et de un moment d'être

dans une Chambre ou salons le plus voisin le g. I
 l'annoncera aux pieds des vénérables qui s'il lui viendra
 ou son substitut et non aucun autre l'habillera selon la
 forme prescrite qui est l'habit blanc blanc. Les ceintures
 également blanches bordées et nouées d'immanables
 une ceinture de soie bleue et le fardou rouge de droit
 à gauche en l'habillant, le vénérable lui dira
 par le pouvoir que le grand dieu a accordé au g. I.
 et par celui que je tiens du g. I. de le déclarer et de
 l'élément élève : il lui fera ensuite un discours
 conforme à la sainteté et à la grandeur du mystère
 qui va succéder dans votre habillage, le
 vénérable le fera mettre à genoux puis prenant
 son épée à la main, et en frappant l'épée sur le sol de
 la colonne il lui fera répéter trois fois. Les paroles.

Mon Dieu ! je vous supplie humblement
 pardon de mes fautes passées, et je vous supplie de
 m'accorder la grâce d'après le pouvoir que vous avez
 donné au g. I. et qu'il y a accordé à mon
 Maître de ne point être d'agis et de travailler selon
 son Commandement et son autorité le vénérable
 donnera après la levation de la colonne à lui

soufflant trois fois dessus. il la consacrera ensuite
 entre les mains du G. I. qui la conduira à sa
 place au dessus de la tête des vénérables; cette place
 ou ce lieu sera devant tout blanc avec un tabouret, et une
 petite table devant elle sur laquelle seront placés 3
 bougies. Le G. I. après avoir accompagné la colonne
 et l'encens, se fera d'un bon tabernacle et en ôtera
 la clé qui devra être attachée à un long ruban blanc
 et la présentera au vénérable qui lui frappera le ruban
 au col et il ira se placer derrière la machine ou bas
 de l'écran par où la colonne sera montée. Ensuite
 qui est arrange ment sera terminé le 1^{er} ou second
 vénérable se levra, et dira de nouveau à l'ordre Mes
 tout se mettront debout et l'un des vénérables allant au
 milieu de la colonne et se détournant le face du bon
 de Dieu il se mettra à genoux ainsi que tous les frères
 pour faire sa prière intérieure et après s'être relevé
 il continuera la seconde procession de cette manière
 et se servira du pouvoir que le G. I. lui a donné
 pour obliger l'ing. anité et les autres de conspécité
 aux yeux de la colonne et lorsque il sera arrivé
 par elle qu'il est devant ses yeux le vénérable
 chargera la colonne de la vertu du pouvoir que Dieu

et donner au G C l'agne le G C l'avis au corde de l'anneau
 à l'anneau si le sujet, rappele pour montrer à la merite
 et les qualites necessaires pour etre digne d'etre sur la
 reponse affirmative de l'anneau à la colonie. Les 12 clous
 s'inclineront la tête pour l'anneau la distance de la
 grace qu'elle leur aura accordé en se manifestant
 à eux par la présence des sept anges à la colonie.
 Le venerable ordonne à la colonie de s'approcher aussi
 que les trois membres de la loge et il procédera
 ensuite à la réception du candidat comme il suit

L'un des venerables portera de la place comme
 le glaive à la main il ira à l'endroit au milieu
 de la chambre et avec son glaive fera le cercle
 en l'air dans les 4 points cardinaux du commencement
 par le nord, le midi, l'orient et l'occident puis il
 en fera un autre au dessus de la tête de chacun des
 Apprentis, et il finira par un dernier au dessus
 de la porte il prendra ensuite le clou de l'ast-guer
 placera au milieu de la chambre et au quel étendra
 un cordon qui servira avec un morceau de cire
 à tracer sur le parquet une croix de 6 pieds de diamètre
 d'estime à l'effort l'effort de l'effort et dans les

Le fétions du cercle il faudra qu'il y ait des sachems
 préparé avec du feu pour y cuire.

Au Nord de l'enceinte Au midi de la Pyrothe A l'orient du l'autel A l'occident du Porche	}	Le tout se fera par ordre
---	---	---------------------------

Les dépens de ces sachems seront placés les sachems comme
 au conseil : l'un d'eux demeurera assis et l'autre restera
 debout au devant du feu avec le flanc à la main ;
 A la droite se trouvera l'orateur tenant dans ses mains
 les sachems d'opprobre ci-dessus dans cette situation le
 vénérable ordonnera au feu de fuir et de retourner à la
 chambre des sachems pour y prendre le candidat
 et l'amener jusqu'à la porte de la loge, en le plaçant
 entre lui et son conseil arrivés à la porte de cette
 porte l'un des élus ou autres frappera sur son
 le vénérable ayant entendu il fera ouvrir les 2
 battants puis se conformant au précepte que les trois
 personnes seront embrassés les deux élus puis
 accompagneront le candidat ; le troisième seigneur

dans le milieu du cercle trace' ou ils le laissent et se
retirent a leur place. Le vénéral qui sera debout
prononcera alors le discours comme tout par homme.
Et si il fusa par dire au candidat que s'il desire
sincèrement de parvenir a la connaissance du grand
bien de lui-même et de l'univers il faut qu'il se
soumette a promettre et faire le serment de renouer
de sa vie passée et a arranger les affaires de manière
a pouvoir devenir son homme libre. Le candidat se mettra
a genoux et repetera mot a mot l'obligation que lui
dictera le venerable. ce serment achevé tous les frères
se mettront à genoux et le candidat se prosterner
et s'étendra tout de son long dans le cercle le visage
contre terre le venerable le faisant accompagner par
l'orateur il jettera brièvement dans chaque bras
une poignée de chaume des personnes et revenant
au candidat il lui mettra la main droite sur le
tête et recitera ce psalme.

Pro on dieu l'avez fait de l'homme. Ps. 138.

selon la grandeur de votre miséricorde et effacez
 son iniquité selon la multitude de vos bontés.
 Lavez-le de plus en plus de son péché et purifiez-le de son
 offense car il reconnaît son iniquité et son crime est toujours
 contre lui il a péché devant vous seul il a commis le
 mal en votre présence afin que vous soyez justifié dans
 vos paroles et victorieux quand vous jugerez vous voyez
 qu'il a été engendré dans l'iniquité et qu'il a suivi la
 concupiscence dans le péché vous avez aimé la vérité vous lui avez
 découvert les choses secrètes et les secrets de votre sagesse
 vous le purifierez avec l'hyssope, et il sera net vous le laverez
 et il deviendra plus blanc que la neige : vous lui ferez entendre
 une parole de consolation et joie et vous le guérirez
 humilie-té s'abaissera d'allégresse de danser votre visage
 de ses taches et effacez toutes ses offenses Seigneur Dieu !
 crevez un cœur pur en lui et renouvelez l'esprit de
 justice dans ses entrailles ne le rejetez pas de devant
 votre visage et ne retirez pas de lui votre esprit saint
 rendez lui la joie de votre assistance salutaire et faites
 le bon un esprit pur le sage volontairement agit il

il apprendra vos voyes aux sages, et les impies se
convertiront à vous O Dieu. Et votre saint, - Achève le
des actions sanguinaires et sa langue bértera avec
joie votre justice. Saignez sur eux O Dieu et sa
Bouche annoncera votre langage. Si vous voulez
voulez un sacrifice il vous l'ait offert, les holocaustes
ne vous seront pas agréables. Le sacrifice que Dieu
demande est un esprit affligé. O Dieu. ne vous
mépriserez point un cœur contrit et humilié. Saignez
dans votre bienveillance repandez vos biens et vos grâces
jusqu'en, afin que les murs de Jérusalem se habitent
vous agréerez alors le sacrifice de justice. Les offrandes, et
les holocaustes on offrira des veaux devant votre autel
montrons supplions grand Dieu de lui accorder la grâce
qu'il vous avez faite au G. C. premier Primat du
Grand Temple.

Le vénérable se retournera ensuite auprès de son
trône mais debout il fera un signe aux frères de se
lever et de se tenir droits et il en fera un autre à l'officiant
pour aller aider au candidat à se relever et à le conduire
derrière lui l'officiant l'amènera devant la première
Banche du trône et lui fera mettre le genou droit

sur cette marche et le gauche retiré en arrière; c'est dans
cet instant que le vénérable devra le cercer maître en lui
soufflant 3 fois dessus, lui passant le cordon rouge
autour du cou après qu'il aura été béni, et touché par
les Prêtres et lui faisant un discours pareil et conforme
à tout ce que le grand fondateur a dit, et fit lui-même
aux vénérables dans cette circonstance. Cette cérémonie
terminée le vénérable fera approcher l'orateur et le
cherchera de conduire le mandala à l'aplan qui lui aura
été destinée et qui se tiendra à la droite du vénérable.
Tous les Prêtres d'Exterior et l'un des vénérables prononcera
le discours que lui aura communiqué et fixé pour cette
occasion le G. L. et qu'il terminera par le cantique

Seigneur souverain, vous du grand & sublime noble
fondateur et maître et de toute le don aux qui il a
lengue que comme si j'étais devant le Seigneur, et fit
un vers ou deux de jacob. Si j'étais dans le
logement de mon prochain, si je me couche dans le lit où
je dois coucher si je permets à mes yeux de dormir
et à mes genoux de se prosterner si j'apaise ma

Et je jusqu'à ce que j'ai trouvé une demeure au seigneur
 et un tabernacle au Dieu de Jacob. ~~car~~ nous avons
 bien dû que l'arche a été ~~en~~ en la contrée d'Éphraïm
 nous l'avons trouvée dans les forêts nous l'entrons dans
 son temple, nous l'adorons dans le lieu qui lui
 a servi de Marcia hier seigneur. élevons nous
 dans votre repos, nous, et l'arche de votre
 justification, que vos frères soient revêtus de
 justice, et que vos saints soient dans la joie
 et considérable. me J. C. votre serviteur, ne
 retourner point le visage de vos ombres. Le seigneur
 a juré au grand Égypte une semence véritable et il ne
 retraitera point: il a dit j'établirai sur votre Dieu
 le fruit de votre vestre si vos enfants gardent mon
 alliance et les préceptes que j'ai leur en seigneurs:
 si eux, et leur postérité seront après sur votre trône
 éternellement car le seigneur a choisi Jérusalem
 choisie pour ^{demeurer} ~~sa demeure~~ c'est ici le lieu de l'arche
 de mon repos pour jamais: j'habiterai ici pour
 l'éternité. C'est le lieu que j'ai choisi pour mon repos
 et c'est le lieu que j'ai choisi pour mon repos.

de mes benedictions je rappellerai de plain ses pannes
 je revelerai ses peccies de ma grace salutaire et ses
 saintes saines transportes en une lague je ferai eclater la
 force et la puissance du grand Esprit qui propage une lampe
 pour mes ouilles je couvrirai de confusion et de honte
 leurs ennemis Gloire de ma sainte fleurie toujours
 sur les cieux.

Les venerables ainsi que tous les assistants de
 l'evangel et le Venerable allant au milieu de
 la chambre et se retournant en face du Dieu de Dieu
 il s'adressera a la colonne de se mettre debout en
 verbe. Au premier qui il tient du G C il fera courir
 contre les Anges avec genre de la colonne et il dira
 que cette fois elle qu'ils ont en sa puissance il dira
 a la suite de leur demandes par la reception qui
 veut de se faire et present, et agreable a la divinite. la
 figure d'approbation ayant été fait par les Anges
 a la colonne Le venerable et tous les assistants seront
 dans leurs cœurs leur cœurs devant au grand Dieu.
 Pour toutes les graces qui se font tous accords.
 Le venerable fera le signe du Dieu au Dieu de Dieu

benoictie au nom de dieu et du f C in tous les
 lieux.

~~Le benoictie~~